

les formes. Après avoir raconté que je suis mort Ap-  
pellant, & qu'on m'a enterré, non dans le jardin,  
mais dans la cave, il me place au rang des Saints &  
à côté du sieur Paris. Il assure que je ne fais pas moins  
de miracles que lui; qu'il sort continuellement de mon  
tombeau par le soupirail de la cave une vapeur douce  
& bienfaisante qui a la vertu de guerir les ma-  
ladies du corps & celles de l'ame les plus inveterées.  
Il entre même dans le détail de quelques-uns de ces  
miracles, qu'il donne pour des faits constants. C'est  
dommage que les Jésuites n'ayent pas ouvert cette cave  
miraculeuse à la canaille que les Jansenistes soudoi-  
yoient à S. Medard. Le terme du pelerinage auroit  
grosi la foule des pelerins, & les convulsionnaires y  
auroient pris aisément de nouvelles forces, pour mieux  
sauter sur mon tombeau.

Mais laissons la ce pitoyable libelle, aussi digne de  
mépris que son Auteur, Moine apostat, que la faim  
oblige à vivre de ces sortes d'ordures. Les Jansenis-  
tes rougiront peut être de ce qu'il a écrit en Hollande  
en leur faveur: mais peuvent ils au moins ne rou-  
gir pas de ce qu'ils font & publient eux mêmes en  
France. Car ils m'y attribuent aussi des miracles; &  
je sçai une Communauté de Religieuses, où sur le  
bruit de mon prétendu Appel quelques Vierges folles  
ont fait des neuvaines en mon honneur. Il étoit re-  
servé à nôtre siècle de produire de pareilles extrava-  
gances.

Tels sont, Monsieur, les titres sur lesquels on ca-  
nonise les Saints de secte, & qu'on les érige en fai-  
seurs de miracles. Vous en voyez ici la preuve com-  
plète. Car on peut juger prudemment de la réalité  
des miracles attribuez aux autres Saints du parti, par  
ceux qu'il m'a attribuez dès qu'il m'a supposé Ap-  
pellant.

Mais cet Appel, l'unique fondement de ma cano-  
nisation